

LECTURE DÉCOUVERTE N° 37

Louis RENAULT-GOUIN (1828-1891)
Fabricant de machines agricoles à Sainte-Maure-de-Touraine

Par Pierre Desbons

Académie des Sciences Arts et Belles-Lettres de Touraine

Histoire familiale.

Constant Louis RENAULT naît le 27 mars 1828 à Sainte-Maure-de-Touraine et décède le 4 décembre 1891 à Sainte-Maure-de-Touraine, à l'âge de 63 ans.

Il est issu d'une famille d'artisans bien implantée à Sainte-Maure depuis le XVIII^e siècle.

Ascendance paternelle

- son grand-père Maurice RENAULT est bourrelier à Sainte-Maure
- Son père, Martin RENAULT (1785-1866), est maréchal ferrant à Sainte-Maure
- Son oncle, Maurice RENAULT (1785-1867) est bourrelier à Sainte-Maure
- Son frère Martin est fabricant et marchand de plâtre à Sainte-Maure
- Sa sœur Léonide est couturière à Sainte-Maure
- Son beau-frère, Jean-François MAURICE, est boulanger à l'Île-Bouchard
- Son neveu Marcel RENAULT est plâtrier chez son père

Ascendance maternelle

- Son grand-père Charles VIAU est menuisier à Sainte-Maure
- Son oncle Joseph VIAU est menuisier à Sainte-Maure

Mariage avec Rose Victoire Désirée GOUIN (1835-1877) fille de Charles Désiré GOUIN (charpentier de moulin à Sainte-Maure et de Rose Catherine COLLAS (marchande), le 21 février 1854 à Sainte-Maure. Contrat de mariage passé devant maître ARCHAMBAULT, notaire à Sainte-Maure le 19 février 1854.

Descendance. Louis Renault a une fille unique, Rose Emma Constance, née le 9 janvier 1855 à Sainte-Maure, qui épouse, le 17 février 1878, Félix Jean Émile BRIGAULT, médecin à Sainte-Maure.

Carrière professionnelle.

Après des études primaires, Louis Renault commence à travailler dès l'âge de 14 ans avec son père, maréchal ferrant, dans l'atelier situé au n° 38 Grande Rue à Sainte-Maure.

Quelques années plus tôt, son frère aîné Martin, s'était installé comme fabricant et marchand de plâtre au n° 6 Grande Rue.

En 1854, Louis Renault, âgé de 25 ans, succède à son père (68 ans) à la tête de l'entreprise familiale.

À cette époque, la plantation des vignes commence à prendre beaucoup d'extension. Durant la période 1860-1882 (juste avant la crise phylloxérique), la surface des vignes en Indre-et-Loire s'accroît fortement, passant de 26 700 ha à 62 500 ha. La commune de Sainte-Maure compte alors 425 ha de vigne et la commune de Saint-Épain 640 ha. De plus, la plantation des ceps en lignes se généralise, permettant la mécanisation des façons culturales.

Louis Renault comprend vite tout l'intérêt de construire des instruments de labour spéciaux destinés à planter et à donner les façons nécessaires, et devant économiser ainsi beaucoup de bras.

Il conçoit et construit ses premières charrues vigneronnes. Celles-ci se distinguaient par la mobilité des manchons et la déviation de l'avant Corps, ingénieusement imaginée pour permettre au laboureur de passer auprès des rangs de vigne sans que ce dernier soit gêné dans son travail. De plus elles présentent le grand avantage de posséder un « age » multiple qui permet de leur adapter tous les instruments nécessaires à la culture de la vigne. (Figures 1 et 2). Il commence à présenter ses créations dans les comices agricoles locaux. Puis en 1860, c'est au Concours général de Paris qu'il expose ses premières charrues vigneronnes. Dès lors, la réputation de Louis Renault-Gouin est établie. À la charrue vigneronne, il adjoint divers instruments accessoires, et devient l'un des premiers créateurs en France du véritable outillage propre à la culture de la vigne. Au Concours de Constantine (Algérie), en 1863, où il est représenté par M. Peltier Jeune, il expose ses charrues vigneronnes auxquelles on décerne un prix unique.

Ainsi, entre 1855 et 1882, Louis Renault-Gouin présente toujours ses instruments viticoles dans les comices, les concours régionaux, aux expositions de Paris, Alger, Clermont-Ferrand, Constantine, Lyon, Montpellier, Poitiers, Toulouse, Tours etc., et obtient plus de 200 médailles d'or, vermeil, argent et bronze et plusieurs diplômes d'honneur. (Figure 3)

À l'apogée de son activité, en 1872, Louis Renault-Gouin emploie cinq ouvriers spécialisés dans la construction mécanique agricole (Tableau 1).

En 1873, l'entreprise Renault-Gouin est le représentant cantonal des moissonneuses et faucheuses américaines (Sprague et Burdick) pour l'importateur Geo. E. Weaver, basé à Rouen.

Malgré le décès de son épouse en 1877, il continue ses activités de constructeur avec succès. Pour couronner ses services rendus à la viticulture, le Ministère de l'Agriculture et du Commerce lui décerne la médaille de chevalier de la Légion d'honneur par décret du 7 juillet 1881. La notice décrivant les actions de Louis Renault-Gouin est « Certifiée sincère » par Octave MAHOUDEAU, Juge de Paix à Sainte-Maure et vice-président du Comice de l'arrondissement de Chinon. Louis Renault-Gouin est introduit officiellement dans l'ordre national de la Légion d'honneur, le 19 mars 1882, par le Docteur Patry, conseiller général, chevalier de la Légion d'honneur.

À son décès prématuré en 1891, âgé de 63 ans, Louis Renault-Gouin n'a pas de successeur au sein de la famille, sa fille unique ayant épousé le médecin de Sainte-Maure (Félix Brigault).

En 1892 l'entreprise est vendue à la Société des Usines d'Abilly, fondée en 1843 par Joseph Pinet. (Figure 4).

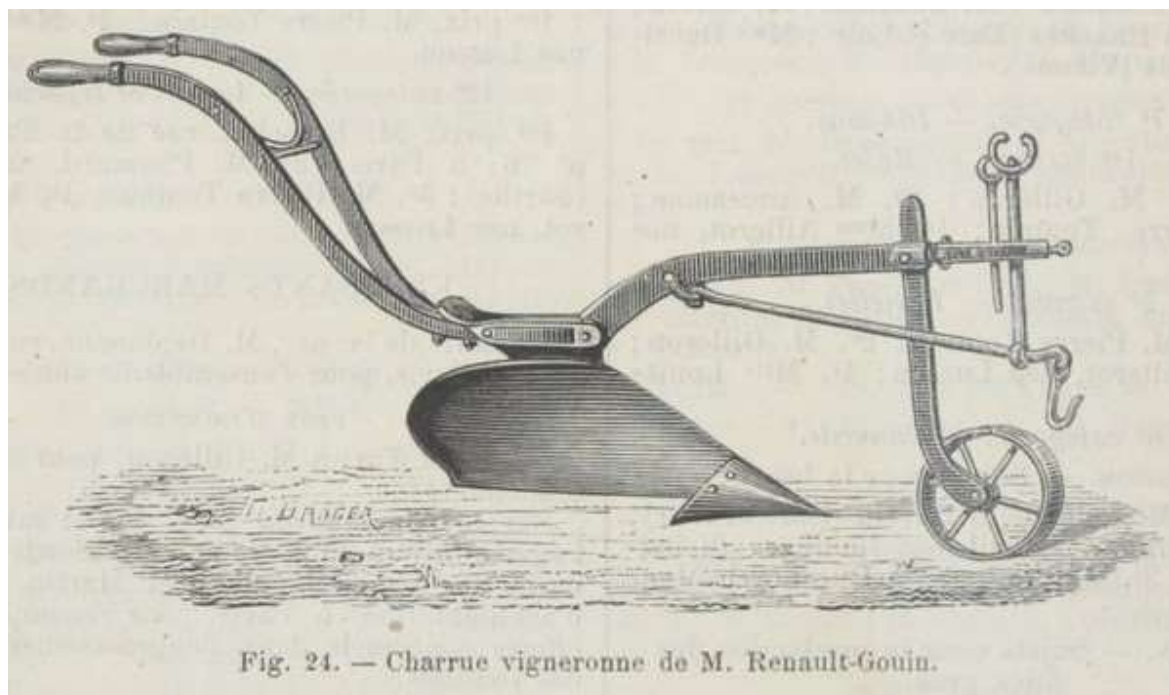


Figure 1 : Charrue vigneronne Renault-Gouin

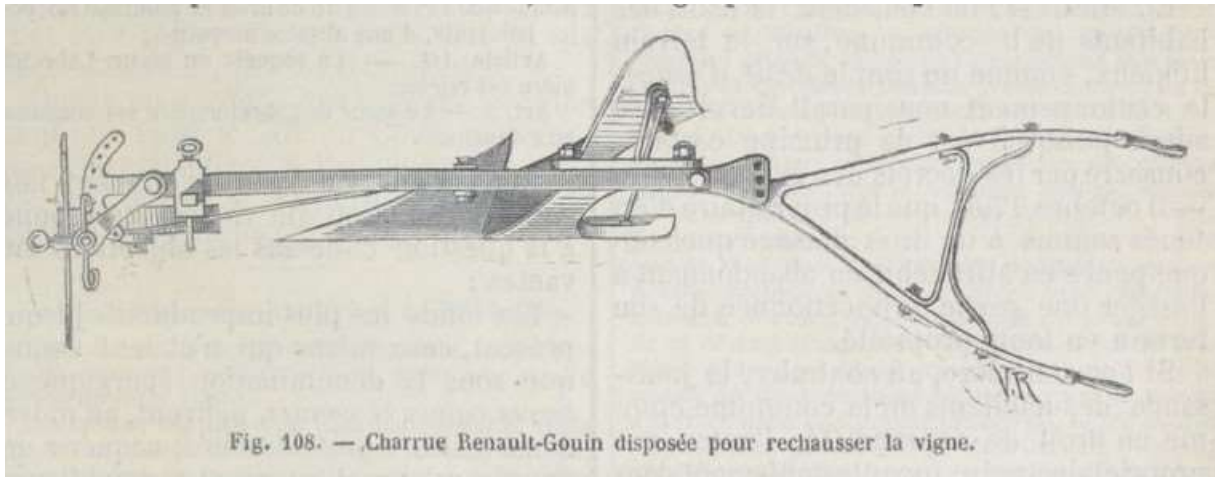


Figure 2 : Charrue vigneronne Renault-Gouin

INSTRUMENTS D'AGRICULTURE

Spécialité de Charrues Vigneronnes
Brevetées S. G. D. G.

RENAULT-GOUIN
CONSTRUCTEUR
A SAINTE-MAURE
(Indre-et-Loire)

EXPOSITIONS UNIVERSELLES
PARIS 1867
LYON 1870
PARIS 1878

Médailles d'Or, d'Argent
ET DIPLOME D'HONNEUR
208 RÉCOMPENSES
CONCOURS DE CHARRUES VIGNERONNES A ORAN 1880
PREMIER PRIX, MÉDAILLE D'OR

Figure 3 : Publicité Renault-Gouin

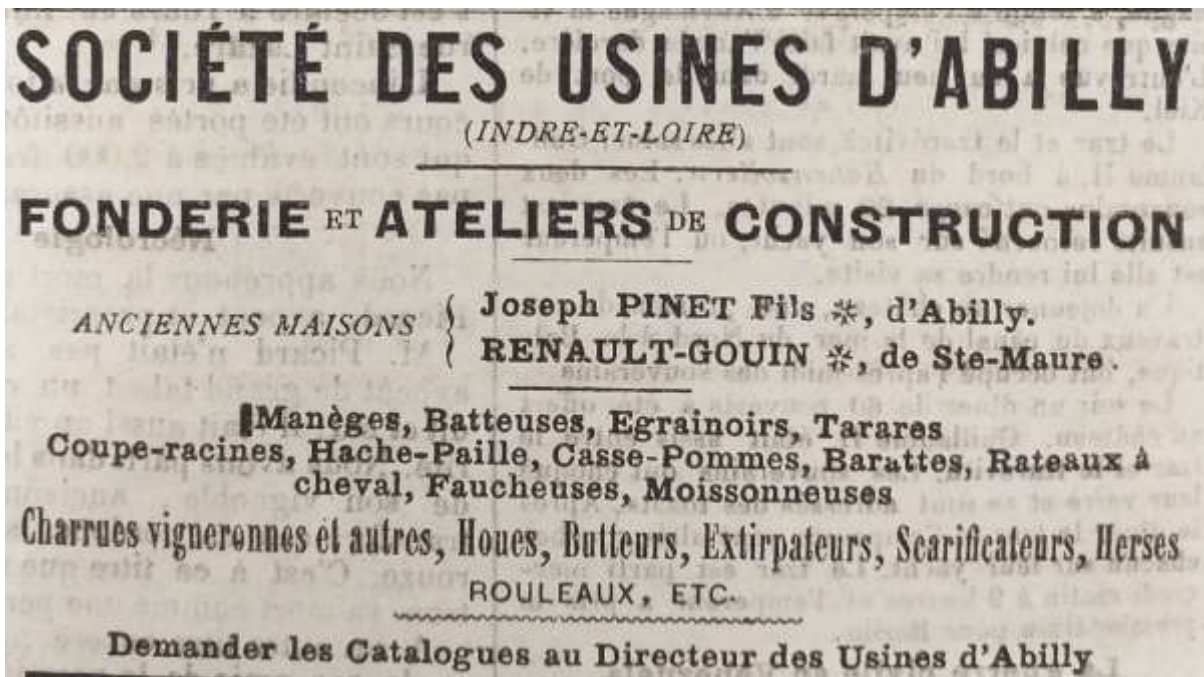


Figure 4 : Publicité Société des Usines d'Abilly

RENAULT Constantin	mécanicien (patron)	marié	43 ans
GOUIN Rose	sa femme	mariée	36 ans
RENAULT Emma	leur fille	célibataire	17 ans
GIROUD Antonin	maréchal ferrant	célibataire	26 ans
YAFRID Adrien	serrurier	célibataire	38 ans
SABOT Jules	serrurier	célibataire	17 ans
MOREAU Emile	serrurier	célibataire	19 ans
MEUNIER Auguste	serrurier	célibataire	19 ans

Tableau 1 : Recensement, 1872, Sainte-Maure, 38 Grande Rue

Sources.

Archives départementales d'Indre-et-Loire (Etat-Civil & Recensements de la population)
Journal d'Agriculture Pratique (Gallica), années 1877 à 1882
 Base Léonore : dossier Légion d'Honneur n° LH/2299/18